

JOURNAL-ATELIER
DES ÉTUDIANTS
DE L'ÉCOLE PUBLIQUE
DE JOURNALISME
DE TOURS (EPJT)

10 OCTOBRE 2013

La Feuille

SPÉCIAL

SNJ



MATHIEU LIGNEAU

Condamnés à s'entendre

Les relations entre élus et journalistes « nécessaires mais compliquées » étaient au cœur du débat qui lançait le 95^e congrès du SNJ.

Off ou pas off, les politiques qui parlent à un journaliste le font en connaissance de cause», rappelle Arnaud Wajdzik, directeur départemental de *Ouest-France* (Maine-et-Loire). La question des relations entre journalistes et politiques est récurrente au sein des rédactions. Et c'est encore plus vrai en période de campagne électorale pour les municipales.

« Il faut savoir créer un réseau, entretenir de bonnes relations pour avoir, le moment venu, les informations les plus fiables.



LAURENT BEAUVALLLET

Comme pour toute information, la parole seule ne suffit pas. Il faut aussi

pouvoir faire intervenir un expert, faire parler l'opposition. » Pour se faire un bon réseau, doit-on sympathiser? « Je ne pense pas, répond le journaliste. J'ai pour principe de ne pas avoir d'amis au sein de la classe politique. Aller déjeuner, pourquoi pas. Mais il faut que cela reste dans le cadre professionnel. »

Ne jamais suivre le même homme politique ni le même parti

Arnaud Wajdzik, quand il était jeune journaliste, avait décidé de ne jamais user du tutoiement avec les politiques. « Les choses peuvent changer avec le temps, quand on connaît bien une personne, nuance-t-il aujourd'hui. Mais il ne faut jamais que cela vienne du journaliste. » Pour éviter toute connivence, le directeur départemental a pris une décision: « Dans mon équipe, les journalistes ne suivent

pas toujours le même candidat ni le même parti. » Bien sûr, il faut aussi mettre de côté ses opinions personnelles. « Les sensibilités de chacun provoquent inévitablement de grandes discussions au sein des rédactions, mais elles ne doivent pas en sortir. »

Autre difficulté: l'influence croissante des communicants. « Ils se multiplient. Certains élus verrouillent totalement leur communication. On ne peut même plus avoir accès aux adjoints sans passer par un intermédiaire. » Cela stérilise le débat politique: « Il n'y a plus aucune spontanéité dans l'info. » De quoi alimenter les discussions avec son épouse, directrice de communication de Marc Laffineur, député et maire d'Avrillé. « On parle forcément un peu travail à la maison. Mais elle est soumise à un droit de réserve. Elle sait tenir sa langue », sourit Arnaud Wajdzik.

Anaëlle BERRE